



## Maison de la cloche & de la mémoire populaire

**Olivier Grandjean - Juriens (VD)**

+41 79 701 07 94 +41 24 453 14 54

olivier.grandjean@swissisland.ch

Collection de cloches - Visite sur rendez-vous - Découverte de la région et de ses trésors - Création d'événements - Conseils et gestion de collections - Expertises - Art campanaire - Initiation au monde de la cloche - Réservoir campanaire

www.swissisland.ch

### IOSEPH BERNE, FONDEUR DE CLOCHES, MONTPERREUX – DOUBS FRANCE



CB

**IOSEPE BERNE 1790  
IQ AT CORNU OFFISIE BAILIVAL**

Coquilles St-Jacques sur le pourtour supérieur, barre de coulée près du porte collier, cône intérieur



Musée Gruérien, Bulle

**IOSEPH BERNE 1790  
IACQUE MOLLET A LVSSIT**

Coquilles St Jacques, crucifix, vestiges du cône cassé et réparé. Le J et le U manquaient à l'abécédaire du fondeur. La présence de crucifix sur la cloche indiquerait qu'elle a été coulée pour un habitant de Lussy (Glâne fribourgeoise)

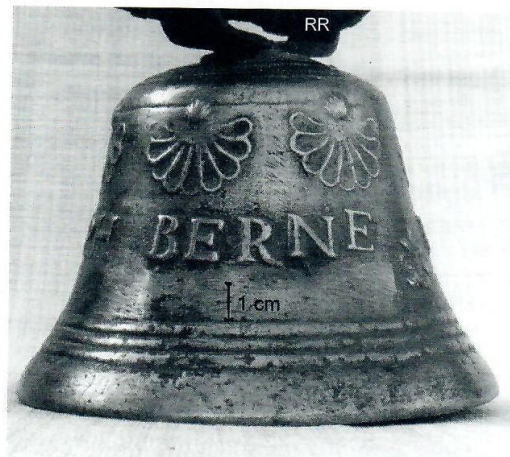
### MOLLIET, LÜTZEL (um 1790)

Von diesem Giesser, dessen Name Jacques Joseph Molliet nicht beurkundet ist, sind etliche Glocken erhalten geblieben. Sie sind am Oberrand mit Jakobsmuscheln und markanten, fächerartigen Ornamenten verziert. Einige sind mit "I BERNE" gekennzeichnet, eine trägt die markante Inschrift: "IOSEPH BERNE 1790". Das Exemplar im Museum von Bulle ist mit zwei Zeilen Inschrift dekoriert, die durch zwei Kreuzen in 3 Wortgruppen unterteilt sind. Die obere Zeile lautet: "1790 + IOSEPH + BERNE", die untere: "IACQUE + MOLLIET + A LVSSIL" (Lusselle, Lützel). Ist nun die obere Zeile das Giesserzeichen und die untere eine Widmung, oder die ganze Beschriftung der Name und der Arbeitsort des Giessers? Diese Frage wird wohl immer unbeantwortet bleiben. Man nimmt aber an, dass der Giesser im Jura tätig war. [9]

|        |   |         |   |          |
|--------|---|---------|---|----------|
| 1790   | + | IOSEPH  | + | BERNE    |
| IACQUE |   | MOLLIET |   | A LVSSIL |

### MOLLIET, LUCELLE (vers 1790)

Jacques Joseph Molliet. Il y a quelques cloches de ce fondeur dont le nom n'est pas documenté. Le haut des clochettes est décoré de coquilles Saint-Jacques. Quelques-unes sont marquées de "I BERNE" ou de "IOSEPH BERNE 1790". Un exemplaire au Musée Gruérien à Bulle porte deux croix et deux lignes en capitales. La ligne du haut: "1790 + IOSEPH + BERNE", la ligne du bas: "IACQUE + MOLLIET + A LVSSIL". Par les croix, les mots sont répartis en trois groupes. Est-ce que la ligne supérieure est la marque du fondeur et la ligne inférieure le nom et le domicile du propriétaire de la clochette ou toute l'inscription est-elle le nom et le lieu de travail du fondeur? Il n'y aura vraisemblablement pas de réponse à cette question. On suppose que le fondeur a pratiqué dans le Jura. [9]



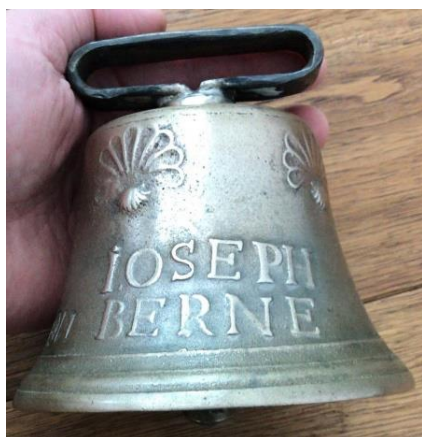
Robert Schwaller, Sonnaillies et cloches, 1996 ; contrairement à ce qu'écrit Robert Schwaller, Molliet Lucelle est le nom du propriétaire de la cloche et non pas celui du fondeur.



COH

I BERNE

Coquilles St-Jacques inversées



JD

**JOSEPH BERNE**  
**PIERRE GISCLON**

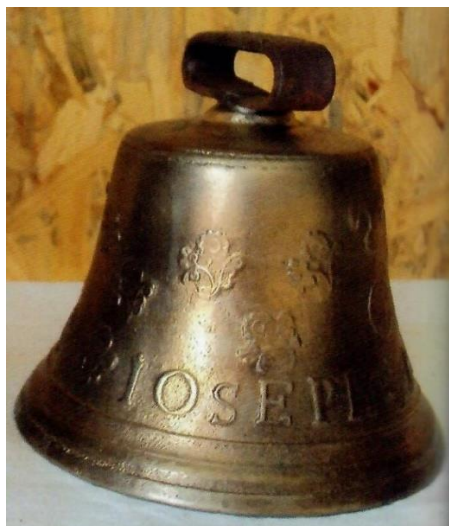
Coquilles St-Jacques inversées, dernières lettres du nom en creux avec confusion entre le O et le A et N inversé



OG

**JOSEPH BERNE 1806**

Coquilles St-Jacques inversées, intérieur cône et lettres H P

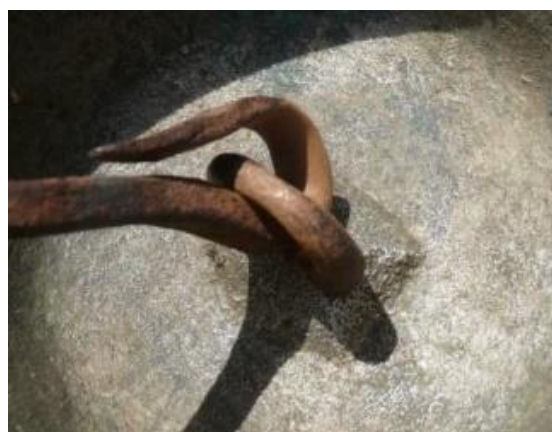
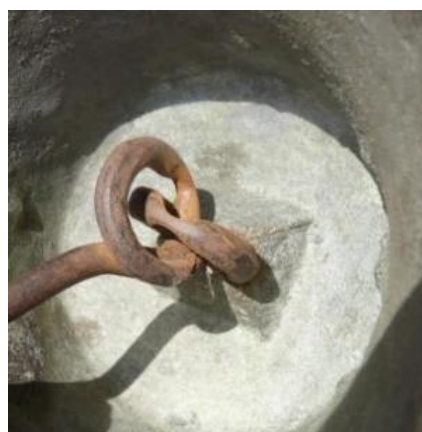


DR

### IOSEPH BERNE

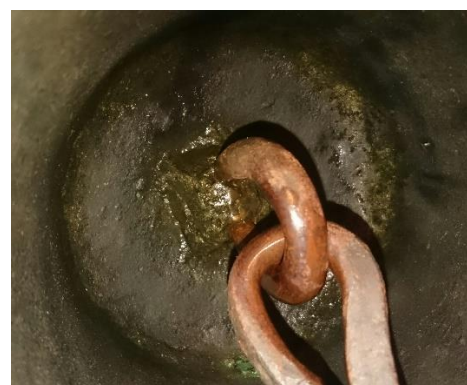
Il existe à ce jour 7 pièces répertoriées de ce fondeur franc-comtois.

### Les cônes ou « Toblerone » du Massif jurassien



**I BERNE** Montperreux **MOUQUIN** Le Pont

**CHARNAUX** Les Hôpitaux



**IPT** (fondeur inconnu) **HFC**

**NICOLE** Au Chenit

**CD** Cauchois Dunant Lons le Saunier

Ces six fondeurs ont utilisé une technique inédite pour accrocher le battant de la cloche. Un cône ou « Toblerone » en bronze apparaît à l'intérieur de la cloche, sous le porte collier, cône dans lequel est fixé un anneau auquel est suspendu le battant, signe d'une cloche du Massif jurassien de la fin du XVIIIème, début du XIXème siècle. Le fondeur COTE aux Fourgs a peut-être utilisé la même technique.

### BERNE, une famille de fondeurs

Joseph BERNE (ou BERNAZ) 1754 Bellevaux, Haute Savoie - 1825 Montperreux (près du Lac St-Point), Département du Doubs. Fondeur de cloches à Montperreux.

Barbe Françoise GUIGNARD 1765-1839, épouse de Joseph (Sainte Barbe, patronne des fondeurs, des mineurs et des artilleurs)

Claude Joseph BERNE 1798 La Cluse et Mijoux – 1856 Montperreux, charpentier, propriétaire et fondeur, leur fils

Célestine COTE 1799 Les Fourgs 1868 Montperreux, épouse de Claude Joseph

Les enfants de Claude Joseph et Célestine se marieront avec des Jacquets ou Laresche, patronymes fréquents en Franche- Comté et à Vallorbe ou Ballaigues (Jaquet – Leresche)

Un fondeur COTE aux Fourgs a coulé quelques cloches. Les fondeurs CHARNAUX sont installés à la même époque aux Hôpitaux. Les communes de Montperreux, Les Fourgs et Les Hôpitaux sont limitrophes. Ces deux dernières sont à la frontière franco-suisse, derrière les Aiguilles de Baulmes et le Suchet

La graphie du prénom IOSEPE sur la première cloche de 1790 serait-elle influencée par le prénom Giuseppe qui indiquerait une origine italienne ?

(Recherches généalogiques de Dominique Roy)

### Renseignements particuliers pour la première cloche de 1790, période vaudoise sous la domination bernoise

#### Lieutenant baillival ou officier baillival - IQ AT CORNU OFFISIE BAILLIVAL ?

Dans les bailliages du Pays de Vaud bernois, le **lieutenant baillival** était le représentant du bailli. Cette charge était la plus élevée à laquelle les sujets pouvaient accéder. Les lieutenants baillivaux étaient choisis par le Conseil parmi plusieurs candidats proposés par le bailli et qui devaient avoir fait leurs preuves dans d'autres charges. Le lieutenant baillival présidait les cours de basse justice, avait la fonction d'officier public, dirigeait les procédures de la justice civile (faillites, ventes aux enchères, inventaires, partages successoraux) et participait aux dénonciations et aux enquêtes dans les poursuites pénales. Il était aussi appelé à remplir certaines tâches administratives (perception des impôts et des redevances, enquêtes statistiques, établissement de rapports).

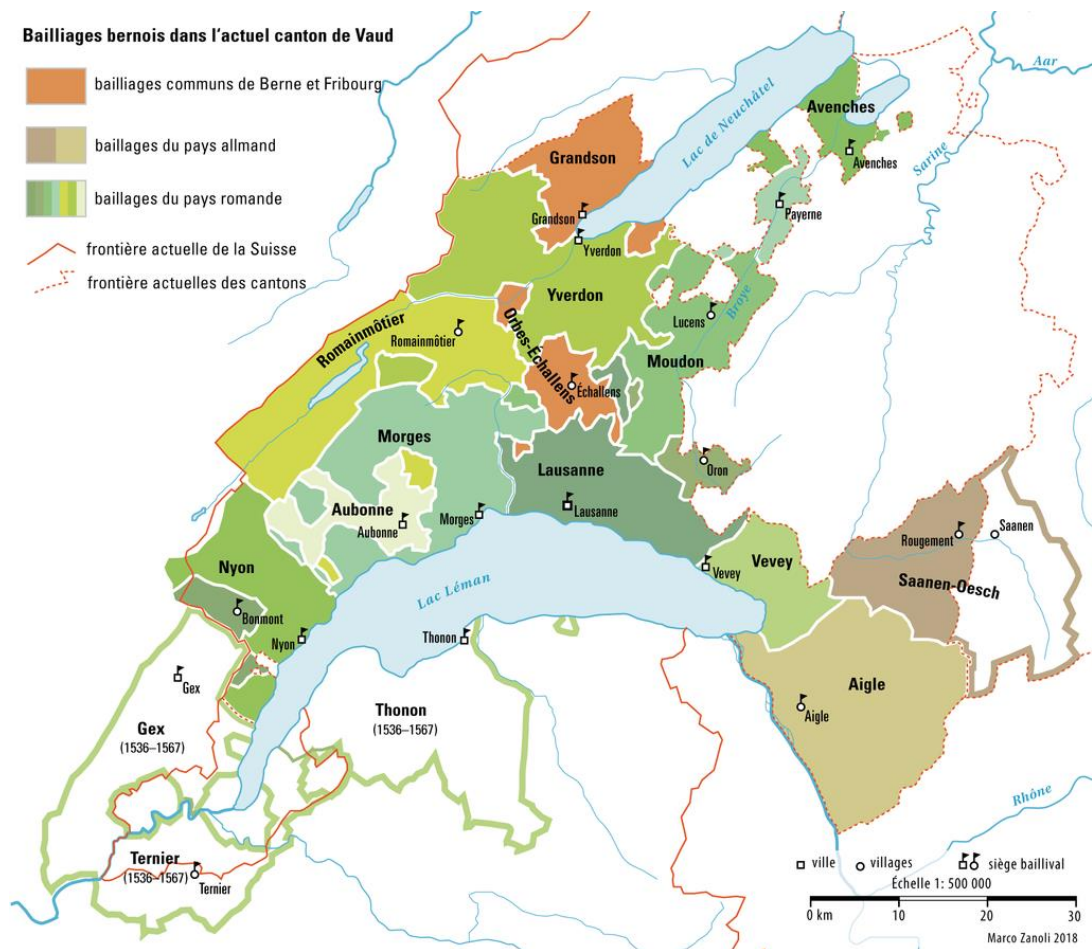
Homme de confiance des autorités, dont il était le principal agent local, il devait veiller à l'application de leurs ordonnances. Etant en rapport étroit avec le bailli, le lieutenant baillival pouvait se faire le porte-parole des intérêts des communes et des sujets, mais sa position l'exposait aussi à des conflits de loyauté. Les attributs de sa charge étaient parfois le costume aux couleurs cantonales et en général une place d'honneur à l'église. Il recevait pour son travail un salaire fixe modique, des redevances en nature, des droits d'usage et des taxes. La charge était généralement détenue à vie et les destitutions - le plus souvent en raison d'inconduite morale - étaient rares. Les lieutenants baillivaux étaient pour la plupart choisis parmi les notables des villes ou parmi les paysans, meuniers ou aubergistes aisés.

Source, extraits de <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/026436/2014-01-14/>

L'**administration bernoise du Pays de Vaud** s'est étendue sur plus de deux siècles, de **1536 à 1798**, et a été souvent présentée comme étant essentiellement une exploitation économique du territoire. On lui reconnaît aujourd'hui des avantages, notamment la paix et la sécurité résultant d'une gestion équilibrée, bien que paternaliste, et la constitution d'archives très détaillées - notamment une documentation cadastrale exceptionnelle - dont la qualité et la précision n'ont guère d'équivalents dans les pays qui nous entourent.

Dans cette administration très réglementée seuls les baillis sont obligatoirement des patriciens de Berne. Les autres fonctionnaires sont d'extraction locale, nobles ou bourgeois enrichis. Le **lieutenant baillival**, bras droit du bailli, est remplaçant de son supérieur. Il dirige la justice baillivale, fonctionne comme accusateur public au tribunal criminel et préside la justice civile ainsi que le Consistoire (tribunal des mœurs).

Source Wikipedia



**CORNU** nom de famille vaudois, par exemple Cornu SA, boulangerie fine à Champagne (Vaud)

En 1790, le Lieutenant baillival et châtelain de Romainmôtier est Jean-Rodolphe Rochaz (1772-1798)

Cornu aurait pu être officier baillival du bailliage d'Yverdon ou de Grandson.

Des recherches à la Bibliothèque cantonale universitaire n'ont donné aucun résultat pour identifier le dénommé Cornu, officier baillival en 1790 et mentionné sur une cloche Joseph Berne.

Olivier Grandjean

Novembre 2021